

### Sujet 3 – Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

I Analyse des dispositifs permettant de concilier la promotion par le mérite et la nécessité de donner à tous une culture de base

- D'une manière générale, l'organisation des établissements en classes hétérogènes, parce que considérée comme plus enrichissante, est souhaitée. Certaines conditions doivent être cependant réunies :

☒ les équipes pédagogiques doivent avoir les moyens de mettre en place des structures de soutien grâce à l'apport supplémentaire d'enseignants ou de personnels formés et qualifiés ; ces dispositions permettraient d'associer des fonctionnements alternés en groupes homogènes ou hétérogènes

☒ les classes hétérogènes à cours multiples sont à proscrire afin d'éviter un recours obligé à des travaux sur fichiers pouvant se révéler lassants pour les meilleurs élèves

☒ veiller à ne pas démultiplier à l'excès le nombre d'adultes référents, ce qui se révèle difficile à gérer pour les plus jeunes élèves

☒ renforcer la formation des enseignants (connaissance de l'enfant et maîtrises disciplinaires)

☒ l'école ne peut pas résoudre l'ensemble des problèmes ; certains aspects de l'éducation relèvent de la responsabilité des familles, d'autres nécessitent des interventions plus spécialisées (psychologue, assistante sociale ou infirmière scolaire)

☒ créer ou recréer des parcours scolaires diversifiés et adaptés (on ne trouve de classes de sixième d'adaptation que dans certains établissements privés. Pourquoi ?)

### II Choix de l'établissement scolaire et sectorisation

☒ la sectorisation n'est pas mal-vécue en maternelle et dans le primaire car elle assure en général une bonne mixité sociale : c'est « l'école de la vie »

☒ elle peut être considérée comme injuste au collège car il y a des secteurs artificiels. De plus, il est parfois difficile aux parents de remettre en cause la représentation qualitative de certains collèges souvent fondée sur la rumeur.

☒ elle garantit probablement un équilibre entre les établissements mais elle aurait besoin d'être pondérée par une prise en compte des distances et des préférences familiales

☒ il semble « humain » qu'une famille puisse être tentée de rechercher pour son enfant l'établissement qui paraît réunir le maximum d'intérêts.

☒ une autonomie accrue des établissements n'est souhaitable que si les moyens sont équilibrés. De fait, une véritable équipe pédagogique stable et réunie autour d'un projet commun pourrait contribuer à réduire les inégalités.

### 8. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

.Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

L'enseignement s'attache trop souvent aux savoirs et pas assez aux savoirs faire ; Les enfants ont de mauvaises méthodes de travail, manquent d'efficacité et donc passent beaucoup de temps à travailler inutilement.

Il faut mettre plus l'accent sur les méthodes de travail.

La formation des enseignants ne prend pas assez en compte l'aide des enfants en difficulté ce qui laisse ceux ci trop souvent démunis.

Les classes sont trop chargées pour tenir compte vraiment de toutes les difficultés et pour réellement s'attacher à la méthodologie.

L'enseignement doit être plus individualisé mais le nombre d'enfants dans les classes rend cette individualisation difficile.

La quantité du travail demandée à l'enfant et la diversification de matières imposée par les programmes sont en opposition avec l'enseignement de la méthodologie et l'individualisation de l'enseignement.

.Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître, et de comprendre ?

Le problème du vouloir ; « si tu veux réussir tu peux ! »

Mise en place de projets où les enfants sont partie prenante et s'investissent avec plus de motivation et de facilité.

Attention : les enfants en difficulté ne s'y retrouvent pas toujours

Besoin de recadrer les différentes étapes du projet pour aborder les apprentissages. L'adhésion à ces projets constitue parfois déjà une difficulté à surmonter pour certains enfants.

Est-ce que les enseignants individualisent les projets pour justement éviter l'échec ?

Dans la configuration actuelle des classes cela est impossible. Les effectifs sont trop lourds.

Dans l'enseignement professionnel la démarche est différente ; les élèves sont mis au centre de leurs parcours scolaires, il y a plus d'individualisation du travail et des résultats.

A l'école élémentaire les programmes imposent des objectifs de réussite communs à tous les élèves.

Le système ne prend pas en compte l'individu.

.A quelle condition le redoublement peut-il être efficace ?

Les textes nous proposent un redoublement unique en fin de cycle. Le travail par cycle est-il vraiment réalisable dans les écoles ?

Comment sont proposés les redoublements ?

Pourquoi un enfant se retrouve-t-il en échec total au point t de redoubler ?

Ne vaudrait-il pas mieux mettre autour de l'enfant tout ce dont il a besoin pour le faire progresser ?

Les statistiques nationales montrent que les élèves qui redoublent se retrouvent rapidement en difficulté par la suite.

Le redoublement est une mauvaise solution, mais avons nous d'autres solutions ? c'est sans doute la démarche de facilité pour le système.

Le redoublement serait judicieux avec un accompagnement de la famille et de l'enfant.

Besoin de mettre en place les aides nécessaires (psychologues rééducateurs, enseignants spécialisés, tuteurs, etc...)

L'enseignant seul ne peut pas tout faire, il n'a pas les compétences et on lui enlève les moyens.

Sujet n° 17 : comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école ?

- Bâtiments scolaires :
  - La qualité du travail est meilleure quand les locaux sont neufs, agréables, bien entretenus, gais et colorés
  - La taille de la classe joue aussi ; on peut plus facilement travailler en sous-groupes dans une classe spacieuse
  - Il vaut mieux adapter le nombre des élèves à la taille des classes : 30 élèves par classe, c'est trop !

Qu'en est-il des effectifs dans les classes des autres pays européens ?

- Rythmes scolaires :
  - Expérience évoquée des ARVEJE (horaires aménagés sur 4 jours ½ consécutifs, fin des cours à 15h00). Des ateliers de pratiques manuelles, artistiques et sportives, financés par les mairies, sont proposés après la classe.
  - Constats : les enfants sont fatigués, la surveillance et le contrôle des enfants laissent à désirer. Problèmes matériels (horaires des services péri scolaires, emploi du temps des parents)
    - Expérience très coûteuse pour les communes qui font marche arrière
  - Le nombre d'heures de classe devrait être adapté à l'âge des enfants et ce, de la maternelle jusqu'au CM2, les enseignants ainsi libérés pouvant apporter un soutien aux enfants des autres classes. Ce qui est le cas en Allemagne où le nombre d'heures travaillées dépend de l'âge des enfants ( ex : 20 h pour le CP et 25 h pour le CM).

◦ Il faut revoir la répartition des périodes de vacances et faire passer l'intérêt des enfants avant celui des professionnels du tourisme.

Les vacances d'été sont trop longues, il faudrait les répartir autrement (plus de congés à la toussaint ?)

◦ Il faut aussi penser à l'après-scolaire : que faire des enfants après l'école lorsque les parents travaillent encore ? Moins d'heures de classe, d'accord, mais qui s'occupera des enfants ? Il faut repenser la prise en charge des enfants.

◦ Les programmes sont trop chargés et trop diversifiés ; les enfants n'ont plus une culture de base ( orthographe – calcul ) assez solide. On veut aller trop vite et en faire trop.

Est-il normal que les élèves ingénieurs fassent des fautes d'orthographe ?

Peut-être est-ce pour aplanir les inégalités et donner à tous la chance de découvrir le plus de domaines différents.

Il est vrai qu'aujourd'hui, même les enfants peu doués en orthographe (ex : dyslexiques) peuvent faire des études et avoir un métier intellectuel.

- Cantine :

- Des communes refusent les enfants qu'elles estiment trop petits ( 2-3 ans). Cela pose un problème à des parents dont les enfants en crèche étaient pris en charge toute la journée.

- L'encadrement est insuffisant par rapport au ratio des crèches.

- Les nourrices sont rares et plus chères.

- Les enseignants constatent que les enfants qui ne mangent pas à la cantine sont moins fatigués ; le bien-être de l'enfant est lié au rythme de sa journée.

- Il n'est pas rare de voir un petit de 3 ans piquer du nez dans son assiette à la cantine. Est-ce tolérable ?

- Hygiène et sécurité :

- Les enfants doivent être partie prenante dans le maintien en l'état des locaux scolaires.

- Constat d'inégalité entre des collèges super modernes et des établissements obsolètes et décrépits.

- Financements municipaux : fortes inégalités d'une commune à l'autre. C'est injuste !

- Engagement des élèves :

- Est-ce à l'école de prendre en compte les problèmes des adolescents ?

- Les parents se préoccupent de moins en moins de ce font leur enfant à l'école. Ils sont débordés par leur vie active.

- Si les enfants ont des problèmes, les parents concernés doivent faire la démarche de contacter des personnes-ressources.

- Les enfants sont laissés seuls de plus en plus tôt. Pour plus de bien-être, il faudrait que les parents « sacrifient » pendant quelques années leur carrière (travail à mi-temps quand cela est possible) pour les accompagner.

- De nos jours, l'argent est privilégié ainsi que la carrière.

- Les parents se déchargent sur les collectivités à tous les niveaux.

- La pression sur les enfants est grande : obligation de réussite.

- L'égalité des chances est utopique. Mieux vaut faire un bon ouvrier qu'un mauvais bachelier.

- A l'extérieur de l'école :

- Quand les élèves s'investissent à l'extérieur cela peut être bénéfique à leur réussite quand ils n'enchaînent pas les activités (surcharge, manque de temps)

° Il est important d'avoir une autre vie que celle de l'école d'où la nécessité du mercredi libre.